

# Une « Grande Cause » pour sauver des vies



Le 2 mai dernier, le gouvernement a attribué le label « Grande Cause nationale » au projet porté par la FNSPF, la Croix-Rouge française et la Fédération nationale Protection civile (FNPC) « Adoptons les comportements qui sauvent ». Dès l'automne, la diffusion de messages sur les antennes publiques permettra de sensibiliser largement le grand public à la prévention des risques et aux conduites à tenir face aux situations d'urgence en attendant les secours.

Texte **Coline Léger**

C'est un événement inédit. Pour la première fois, les trois principales associations de sécurité civile s'allient en vue de porter un message commun d'éducation à la prévention des

risques du citoyen. Le 2 mai dernier, le gouvernement a en effet retenu comme Grande Cause nationale 2016 le projet « Adoptons les comportements qui sauvent », porté collectivement par la FNSPF, la Croix-Rouge

française et la Fédération nationale Protection civile. Avec quelque 300 000 personnes formées au PSC 1 par an (environ 100 000 pour chacun de ces trois acteurs), ils représentent à eux trois les principaux formateurs aux gestes de premiers secours. « Jusqu'à présent, chacun portait cette thématique de façon isolée. En parlant d'une même voix, notre message sera plus fort », souligne Céline Guilbert, membre du comité exécutif de la FNSPF. En la matière, le label donne accès à la diffusion gracieuse sur les antennes publiques d'une campagne de communication, à l'automne. « C'est une fantastique occasion de communiquer sur un sujet d'ordinaire peu traité par les

médias, la protection civile, en nous appuyant sur notre ADN commun ! », se réjouit Patrice Dallem, directeur de l'Urgence et du Secourisme à la Croix-Rouge française. « Ce label est une grande marque de confiance et une grande responsabilité que nous confie le gouvernement pour inciter chaque citoyen à devenir acteur de sécurité civile », souligne, quant à lui, Paul Francheterre, président de la FNPC.

## Le citoyen, premier maillon de la chaîne des secours

Si le choix de cette Grande Cause nationale s'inscrit dans le droit fil de la campagne « Devenez acteurs, initiez-vous aux premiers secours », lancée en février par le ministère de

**Les actions menées dans les minutes qui précèdent l'arrivée des secours sont souvent déterminantes.**

l'Intérieur à la suite des attentats, elle est en germe depuis 2011. À l'époque, c'est un collectif de 40 associations qui s'était constitué pour candidater au label, sur les accidents de la vie courante. Après deux échecs, l'interpellation du ministre de l'Intérieur par le président Éric Faure sur ce sujet au Congrès national d'Avignon en 2014, le resserrement du collectif autour des trois principales associations de sécurité civile et l'élargissement de la thématique aux comportements qui sauvent ont convaincu le gouvernement, dans le contexte des attentats. Outre ces drames exceptionnels, chaque année, en France, une

## Chaque année...

- 1 personne sur 5 est victime d'un accident domestique ;
- 50 000 personnes meurent d'un arrêt cardiaque ;
- 20 000 personnes décèdent à la suite d'un accident domestique ;
- 4,5 millions de victimes sont admises aux urgences.

personne sur cinq est victime d'un accident de la vie courante. Ces derniers causent environ 20 000 morts par an, tandis que 50 000 autres personnes meurent chaque année d'un arrêt cardiaque. Sans compter



Éric Gaillard / Reuters



Reuters

des risques naturels (tempêtes, inondations...), dont la fréquence s'accroît.

Les sapeurs-pompiers interviennent en moyenne dans les 12 minutes suivant l'alerte. En attendant leur arrivée, le citoyen est le premier maillon de la chaîne des secours.

« En tant que sapeurs-pompiers, nous voyons au quotidien des victimes qui auraient pu être sauvées si elles ou leur entourage avaient été sensibilisés en amont », souligne Céline Guilbert. Le choix de l'intitulé « Les comportements

qui sauvent » n'est pas anodin : le terme inclut non seulement la formation aux conduites à tenir en cas d'accident, mais aussi la prévention des risques.

« La prévention est le parent pauvre du secourisme ! Or, un simple changement de comportement peut permettre d'éviter des accidents dramatiques : aller chercher sa voiture quand une inondation menace ou faire dépasser la poignée d'une casserole d'eau bouillante sont des exemples de risques facilement évitables », souligne ainsi Paul Francheterre. Autant de messages qui, associés au PSC 1, peuvent sauver des vies. « Il faudrait qu'au moins une personne par foyer sache pratiquer les gestes qui sauvent », estime Patrice Dallem.

### Le réseau pour démultiplier le message

La Grande Cause nationale va permettre à chacune des trois associations – qui œuvrent déjà à la sensibilisation du grand public – d'inciter encore davantage de citoyens à s'informer et à se former. « En nous appuyant sur nos réseaux respectifs, nous pouvons démultiplier l'effet de la campagne nationale », explique Maïka Billard, coordinatrice de l'action institutionnelle et des relations internationales à la FNSPF et cheville ouvrière de la campagne. Chacun des 250 000 sapeurs-pompiers de notre réseau est susceptible de

**Les catastrophes naturelles rappellent souvent les besoins de la population en information et en formation.**

relayer des messages de prévention et de sensibilisation aux comportements qui sauvent. » Si de nombreuses actions sont menées par les unions départementales et les Sdis (sensibilisation des scolaires et du grand public, formation au PSC 1, organisation de villages Prévention...), la Fédération souhaite élargir le mouvement. « La FNSPF a formé des délégués départementaux en leur fournissant des outils pédagogiques (vidéos, dépliants, outils ludiques...), pour faciliter la prévention et l'éducation aux risques », indique Céline Guilbert. Les sapeurs-pompiers souhaitant participer à ces actions sont invités à se rapprocher de ces délégués et/ou de leurs unions départementales. En outre, la création d'une commission « Prévention et Éducation du citoyen face aux risques », réunie pour la première fois le 30 mai, montre à quel point ce sujet représente un axe fort pour la FNSPF. Si la diffusion de la campagne de communication est offerte, sa création est à la charge des associations, rassemblées au sein d'un comité de pilotage tripartite. « Nous recherchons des partenariats pour financer cette campagne de communication. Nous espérons que le monde mutualiste, pour qui la prévention est un enjeu fort, nous épaulera », indique à ce titre Maïka Billard. Rendez-vous est donné à l'automne pour visualiser le résultat de cette campagne commune. ■

## Les « Grandes Causes nationales »

Créées en 1977, les « Grandes Causes nationales » sont attribuées chaque année sur concours, par le Premier ministre, à un organisme à but non lucratif ou à un collectif d'associations. Ce label leur donne accès à la diffusion de messages sur les télévisions et les radios publiques. Elle leur permet également d'organiser des collectes de dons. « Espoir contre le cancer » est le premier collectif à en avoir bénéficié en 1977. L'an dernier, deux Grandes Causes ont été sélectionnées simultanément : la lutte contre le dérèglement climatique et celle contre le racisme et l'antisémitisme.